



agora
arti
actors and researchers
of territorial intelligence

L'intelligence territoriale une démarche pour réinventer la ville



Jean-Jacques Girardot

Docteur en Économie

Concepteur de l'Intelligence Territoriale

Maître de conférence en Économie retraité de l'Université de Franche-Comté,
Animateur de ARTI « Agora des Acteurs et des Chercheurs de l'Intelligence Territoriale »

jj.girardot.fr@gmail.com

22 juin 2024, Gaillac (France)



Remerciements

Je vous remercie de prendre le temps d'assister à cette présentation à l'initiative de **Jacques FREZAL** dans le cadre du **Collectif de *Réflexion et d'Initiatives Citoyennes*** de Gaillac.

Ils m'ont invité à vous présenter l'intelligence territoriale comme **une méthode et un outil pour réinventer la ville**, au terme de 52 années de recherches internationales conduites à partir d'actions participatives locales.

Sur cette présentation, j'ai enrichi la présentation initiale de façon à rendre visible les **notes** de l'auteur (sur la page suivante) et les **références bibliographiques** (sur deux pages spécifiques en fin de présentation).

Vous pouvez également trouver les références des citations et des informations complémentaires régulièrement actualisées sur **[http://agora-
arti.site](http://agora-arti.site)**.

Intelligence territoriale

J'ai proposé fin 1998 [Le Monde 1999] le concept d'*intelligence territoriale*, qui désigne :

- au sens pratique un *partenariat local* réalisant un *projet concerté participatif*;
- et au sens large *l'intelligence collective d'une communauté humaine en co-évolution avec son territoire*.

Ce concept visait alors à affirmer l'intérêt du **niveau local** pour la recherche et pour l'action [Girardot 2000].

Inscrit dans le cadre du Projet national U3M « *Universités du 3e millénaire* », le concept d'*intelligence territoriale* ambitionnait également de poser les bases d'un projet de recherche-action international, de long terme, systémique et pluridisciplinaire, concernant le développement durable des territoires. La définition de *l'intelligence territoriale* a ensuite évolué dans le cadre des actions territoriales et des projets de recherche-action accompagnés ou réalisés.

Racines de l'intelligence territoriale

Ce sont des **recherches-actions locales** concernant l'environnement « naturel » et humain auxquelles j'ai participé à partir de 1972 qui ont constitué les racines du concept d'intelligence territoriale.

Ces recherches **environnementales et ethnologiques** [liste en **note**] outillée par l'analyse statistique des données, impliquaient toutes une approche **multidimensionnelle** et donc une **collecte relativement importante de données et leur analyse multi-critères**, d'une part, mobilisant **l'intelligence collective** des chercheurs de diverses disciplines et des acteurs de divers secteurs à l'échelle des territoires, d'autre part.

En 1981, j'ai conçu et réalisé le logiciel d'analyse multi-critères de données sur microordinateur « **Anaconda** » [Girardot 1981] qui a permis une approche globale mêlant des données de plusieurs secteurs et disciplines et qui facilitait la coopération entre chercheurs et acteurs au niveau de la définition des données à collecter, puis de l'interprétation des résultats de l'analyse.

Le groupe pluridisciplinaire qui animait ces recherches autour du *Laboratoire Mathématique-Informatique-Statistique* a été officialisé comme *Groupe d'Intérêt Scientifique GIS 36 « Techniques Nouvelles en Sciences de l'Homme »* par le CNRS en 1984. [Lévêque 1984]

Ces recherches-action ont montré la diversité des territoires, de leurs communautés, de leurs environnements, de leurs cultures, de leurs gouvernances, de leurs vulnérabilités, de leurs résilience, et de leurs « développements », notamment en termes de production et de consommation.

Racines de l'intelligence territoriale (Note)

Recherches et actions pluridisciplinaire outillée par l'analyse des données (logiciel *Anaconda* à partir de 1981) :

- Des recherches sociales et environnementales pluridisciplinaires pour le développement durable : recensement des carrières abandonnées (1973) puis des décharges sauvages (1974) inspirées par R. Carson [1962] et R. Dumont [1973];
- accompagnement des Plans d'Aménagement Ruraux en Franche-Comté (1974-75)
- recherches paysagères et archéologiques dans le cadre du GIS pluridisciplinaire CNRS « *Techniques nouvelles en Sciences de l'Homme* » (1984-1990)
- programme de recherche européen *Archaeomedes* sur la dégradation des sols (1992-1996) [Van der Leuw 1998]
- projet local concerté *Mosaïque* de lutte contre la pauvreté et pour l'insertion économique et sociale, action-modèle des programmes *Pauvreté 3* et *Horizon* (1988-1994)
- dissémination de la méthode *Catalyse* (1988) d'évaluation des projets concertés multisectoriels et d'observation territoriale, dans plus d'une dizaine de pays européens à la base du réseau *REIE*, au moyen de plusieurs projets européens, puis internationaux.
- interventions ethnologiques pour des musées culturels locaux dans une logique de dialogue des cultures (Musée de la résistance à Besançon, Réseau des musées ruraux franc-comtois, Musée du jouet à Moirans, Musée Dierx à La Réunion, Musée de la vigne et du vin à Arbois, Cité de l'Histoire de l'immigration à Paris).

Intelligence territoriale versus intelligence économique

Le terme « ***intelligence territoriale*** » a fait l'objet de nombreuses références, d'interprétations différentes, voire opposées, et de confusions.

La définition consensuelle de Wikipedia met l'accent sur « **l'approche systémique d'un territoire par la mise en réseau de ses acteurs** ».

Ce sont des bases fondamentales de l'intelligence territoriale, mais cette définition confond :

- l'***intelligence économique*** [Note] au sein des entreprises motivées par le **profit** dans un contexte **concurrentiel**, avec;
- l'***intelligence territoriale***, intelligence collective d'acteurs d'un territoire guidée par l'amélioration du **bien-être collectif des citoyens** de ce territoire, et non de profit, dans une éthique de **coopération**, et non de concurrence.

Intelligence économique (Note)

L'*intelligence économique* s'est développée aux Etats-Unis à partir des travaux de Michael Porter en 1980 sous le terme de «competitive intelligence» ou de «business intelligence» dans le contexte de la société de l'information. «L'intelligence compétitive est un programme systématique et éthique de collecte, d'analyse de gestion de toute combinaison de données, d'informations et de connaissances sur l'environnement dans lesquelles une entreprise exerce ses activités qui, une fois mises en oeuvre, vont conférer un avantage concurrentiel significatif et activer de bonnes décisions. » (V. Prior, Glossaire de l'intelligence économique)

L'intelligence économique à une ambition territoriale, initiée par Porter en 1990, puis affirmée en France dans les rapports Martre (1994) et Carayon (2003) pour « collecter, analyser, valoriser, diffuser et protéger l'information économique stratégique, afin de renforcer la compétitivité d'un État, d'une entreprise ou d'un établissement de recherche. » (Portail de l'IE)

Intelligence

L'*intelligence* permet aux **êtres vivants** de s'adapter à leur environnement. Chez les **humains**, c'est la faculté de connaître les choses en élaborant et en partageant des connaissances rationnelles, mais c'est surtout, grâce au cortex pré-frontal, la capacité d'**imaginer des projets partagés dans le futur** selon Michio Kaku [Note] et j'ajoute **dans l'espace, puis de les réaliser** au moyen d'actions collectives.

Ces projets visent à adapter les êtres humains à leur environnement ou à adapter ce dernier aux besoins humains.

Ce sont des projets **systemiques** ou l'**évaluation** alimente des feedback lors de **contrôles périodiques participatifs** des **progrès réalisés** et des **ajustements nécessaires** des activités restant à réaliser, voire du but final, pour atteindre ce but dans le délai convenu.

Intelligence (Note)

« Lorsque vous analysez le cerveau humain, vous réalisez qu'il est composé de trois éléments, tout cela dans le cadre de son processus évolutif : la partie arrière, que nous appelons le cerveau reptilien : la partie qui gouverne, disons, la chasse. Vient ensuite la partie médiane, le centre du cerveau, que nous appelons le cerveau du primate ou du singe, qui gère la socialisation et les questions de hiérarchie. Et puis nous avons la partie avant, le cortex pré-frontal. Et c'est là qu'apparaît la grande différence : cette partie du cerveau est une machine à voyager dans le temps. C'est une machine qui peut voir l'avenir, elle fait constamment des simulations de ce qui peut nous arriver plus tard. » [Kaku 2023]

Intelligence collective

Les neurosciences et la psychologie nous apprennent, et confirment chaque jour, que notre *intelligence* n'est pas seulement un héritage génétique individuel, mais qu'elle **se développe dans la relation de l'individu avec son environnement humain et « naturel »**, donc dans une dimension sociale et culturelle, d'abord au niveau local, puis **dans les échanges avec d'autres territoires** à divers niveaux.

L'intelligence d'un individu, variable selon les individus, constitue un élément de l'intelligence collective d'une communauté humaine.

Depuis les années 70, cette intelligence collective, s'enrichit de l'artefact des **technologies de l'information** et à présent de **l'intelligence artificielle**.

Éthique de l'intelligence Territoriale

L'intelligence peut être utilisée pour un bon, ou au contraire, pour un mauvais but. "Science sans conscience n'est que ruine de l'âme" affirme Rabelais dans Pantagruel [Rabelais 1532]. Pour être correctement orientée dans le sens du bien-être de l'humanité, l'intelligence doit répondre à une éthique, celle du respect de la connaissance scientifique et la coopération.

Patrick Tort [2000] explique que dans « La Filiation de l'Homme » [Darwin 1871] Darwin démontre que **l'être humain s'inscrit dans l'évolution des êtres vivants**, mais **s'en distingue** par **l'empathie** vis-à-vis de ses congénères et la **coopération** au sein de sa communauté. « Il a perfectionné les instincts sociaux et les facultés rationnelles de ces prédécesseurs en tirant un avantage social de comportements antisélectifs : l'éducation, le droit, les conduites solidaires et altruistes, la protection des faibles et des déshérités » [Tort 2013]

Ce sont ces capacités sociales et ces facultés rationnelles (et donc les sciences) caractéristiques de l'évolution de l'être humain par rapport aux autres espèces vivantes dont la transformation avait été décrite précédemment dans « L'origine des espèces » [Darwin 1859], comme étant exclusivement fondée sur la concurrence, la performance et la loi du plus fort.

Ces capacités sociales, les facultés rationnelles et la coopération expliquent le succès de l'espèce humaine et constituent son assurance face à l'avenir, et non la compétition et la performance. Elles définissent **l'éthique de l'intelligence territoriale**.

Territoires

Le territoire est une **portion de surface terrestre**, un *écosystème* qu'une communauté humaine co-construit en fonction de sa culture et de son intelligence collective.

L'évolution d'un territoire se fonde sur la synergie avec sa communauté humaine (*coévolution*).

Les recherches scientifiques environnementales et anthropologiques et conduites à l'échelle locale à partir de 1972 ont fait évoluer notre conception du territoire « d'un cadre naturel, plus ou moins contraignant, doté d'un patrimoine historique plus ou moins enrichissant » [formule élégante de Daumas in **Girardot 2002**] vers un écosystème que chaque communauté humaine co-construit en fonction de sa culture et de son intelligence collective.

Il existe une **diversité de territoires** qui s'inscrit dans dans une logique multiscalaire, **du local au global**. Tous les territoires n'ont pas connu la même évolution [**Ellis 2021**], ils sont actuellement dans des **situations** différentes. De ce fait, toutes les communautés territoriales n'ont pas le même **projet** d'évolution.

Territoires (Note)

La carte de la page suivante illustre la diversité des territoires

Carte-monde-anthromes.webp © 2017 Richard J. Weller, Claire Hoch, and Chieh Huang, Atlas for the End of the World (CC-BY-NC-ND 4.0)

Dense Settlements : Colonies de peuplement denses (villes, peuplements mixtes)

Villages : Villages (cultures du riz, irriguées, pluviales, pastorales)

Croplands : Terres cultivées (irriguées résidentielles, pluviales résidentielles, peuplées, éloignées)

Parcours (résidentiels, peuplés, éloignés)

Cultured : Cultivés (forêts résidentielles, forêts peuplées, forêts éloignées, zones arides)

Wildlands : Terres sauvages (forêts sauvages, zones arides sauvages, zones glacées inhabitées)

Basée sur la cartographie de C. Erle, N. Ramankutty N. et autres [Ellis 2006], cette carte montre les *biomes* pour inclure les effets anthropogéniques sur la biodiversité et l'émergence conséquente de nouveaux écosystèmes. Les nouveaux écosystèmes sont définis comme des "systèmes dont la composition et/ou la fonction diffèrent des systèmes actuels et passés en raison de l'évolution de la répartition des espèces, de l'altération de l'environnement par le changement climatique et l'utilisation des terres, et de l'évolution des valeurs relatives à la nature et aux écosystèmes » [Ellis 2021]. Contrairement aux cartes qui montrent les biomes ou les écorégions tels qu'ils seraient dans un monde sans humains, la cartographie des anthromes d'Ellis et Ramankutty raconte une histoire de "systèmes humains avec des écosystèmes naturels intégrés » [Ellis 2021]. La carte des anthromes est emblématique de la nouvelle époque de l'Anthropocène, une période géologique caractérisée par le fait que les humains ont irrévocablement modifié le système terrestre et que l'humanité fait partie intégrante de ce système.

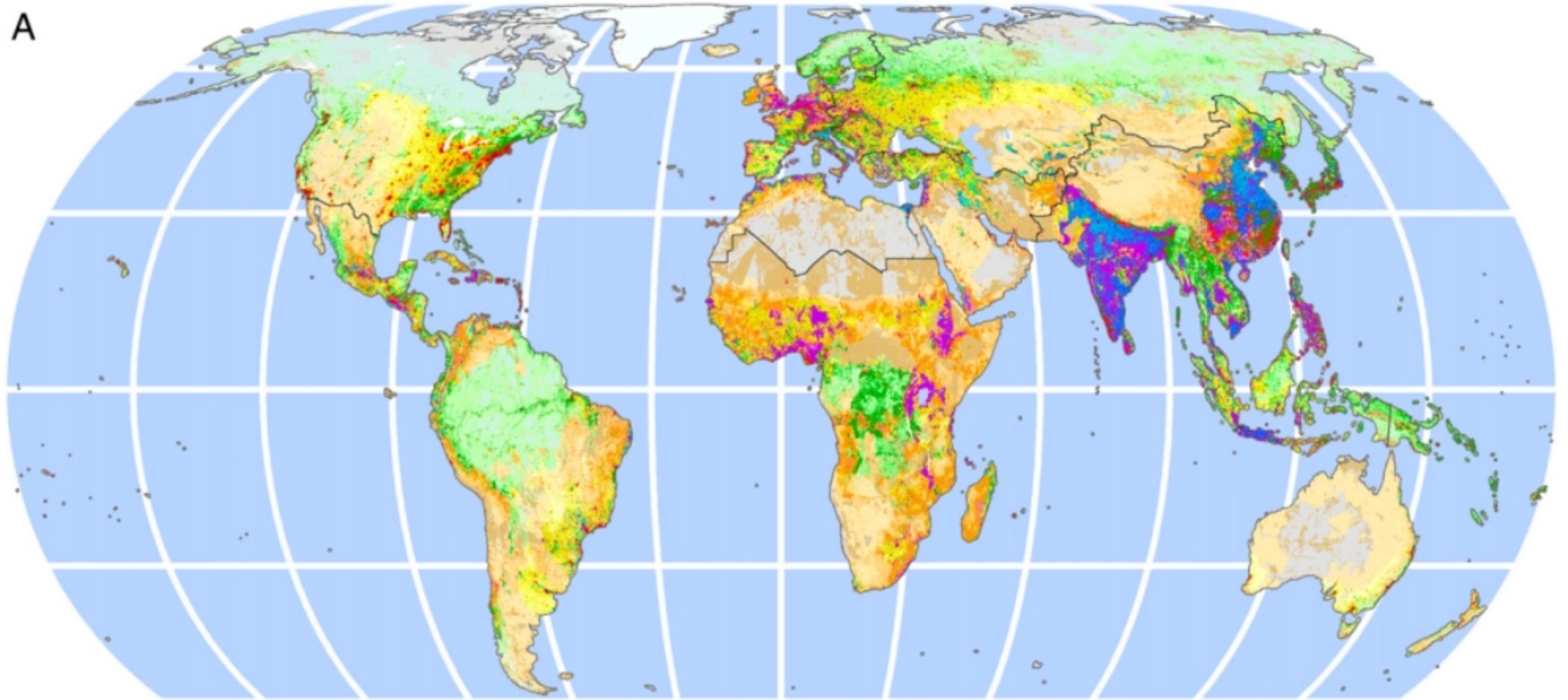
Ellis et Ramankutty proposent un système de six groupes subdivisés en un total de 21 anthromes. Les six groupes sont : les établissements denses, les villages, les terres cultivées, les terres de parcours, les forêts et les terres sauvages. Les anthromes sont : les villes, les établissements denses, les villages riziocoles, les villages irrigués, les villages cultivés et pastoraux, les villages pastoraux, les villages pluviaux, les villages pluviaux en mosaïque, les cultures irriguées résidentielles, les cultures pluviales en mosaïque résidentielles, les cultures irriguées peuplées, les cultures pluviales peuplées, les cultures éloignées, les parcours résidentiels, les parcours peuplés, les parcours éloignés, les forêts peuplées, les forêts éloignées, les forêts sauvages, les arbres épars et les terres stériles.

Cette carte, basée sur des données de 2008, montre que les *biomes de parcours* sont les plus étendus, couvrant près d'un tiers des terres libres de glace de la planète, tandis que les biomes de terres cultivées sont les deuxièmes plus étendus des *biomes anthropiques*, couvrant environ 20 % des terres libres de glace de la Terre. Les *zones sauvages* sans trace d'occupation humaine ou d'utilisation des terres occupent 22 % des terres libres de glace de la planète. [c]

Cette quantité de terres sauvages semble contredire l'objectif de la *Convention sur la Diversité Biologique* (CDB) de 2020, qui vise à atteindre 17 % de zones protégées dans le monde, sur lequel cet atlas est basé. Il est important de noter, cependant, que la convention stipule que ces terres (ostensiblement) sauvages ne peuvent pas être simplement de grandes étendues alpines éloignées pour lesquelles les humains n'ont aucune autre utilisation. Au contraire, selon la CDB, les zones protégées doivent être "représentatives" et donc réparties dans les 867 écorégions du monde.



A



Intensive

- Dense Settlements**
■ Urban
■ Mixed settlements

Villages

- Rice villages
■ Irrigated villages
■ Rainfed villages
■ Pastoral villages

Croplands

- Residential irrigated croplands
■ Residential rainfed croplands
■ Populated croplands
■ Remote croplands

Rangelands

- Residential rangelands
■ Populated rangelands
■ Remote rangelands

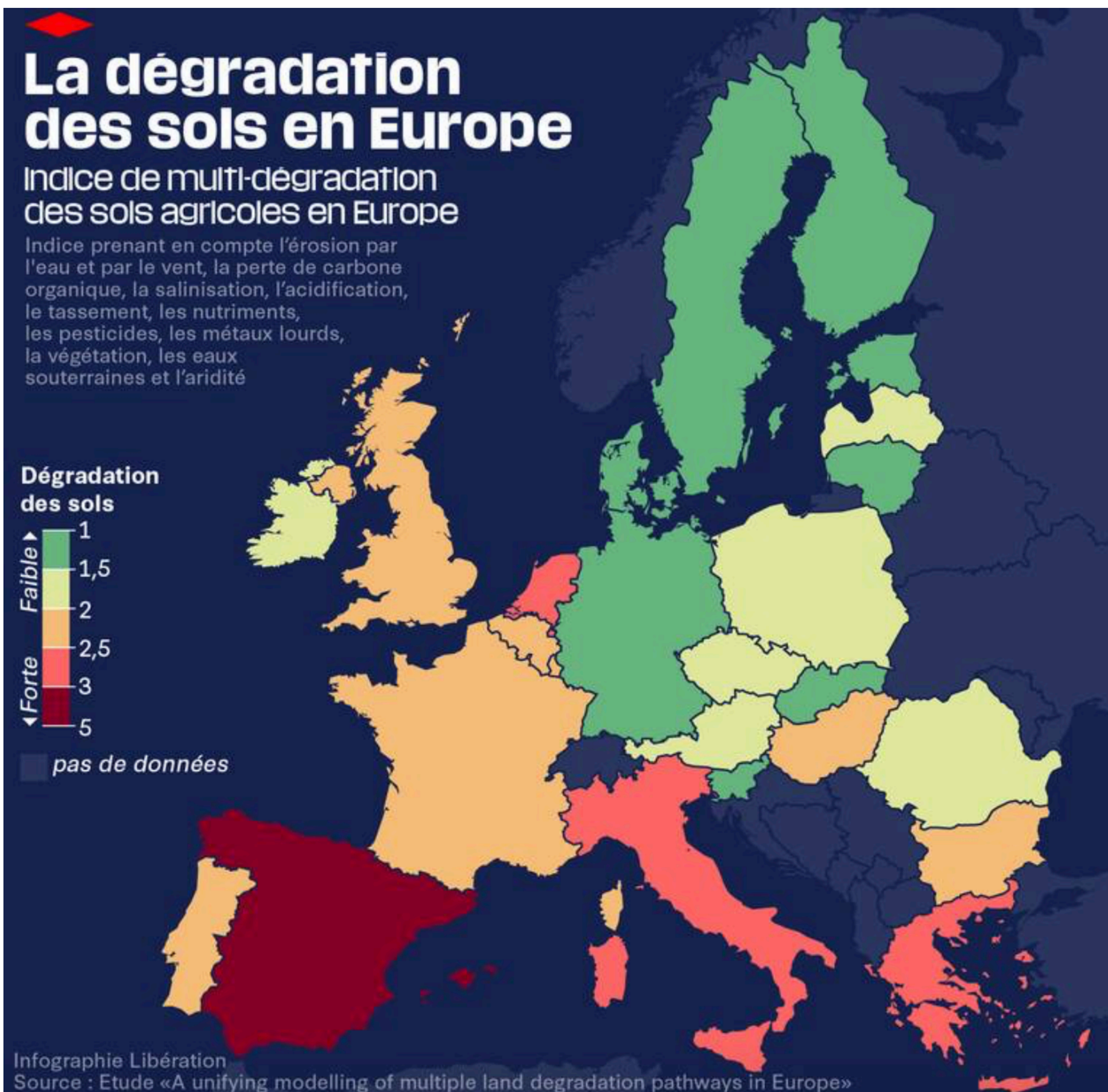
Cultured

- Residential woodlands
■ Populated woodlands
■ Remote woodlands
■ Inhabited drylands

Wildlands

- Wild woodlands
■ Wild drylands
■ Ice, uninhabited

Programme européen Archaeomedes sur la dégradation des sols



Le thème de la désertification, faisait sourire à l'époque (1982-1998). Le coordinateur du programme, Sander van der Leeuw, a reçu le titre de *Champion de la Terre du Programme Environnement des Nations Unies*, lors du sommet de Rio 2012 sur le développement durable.

Archaeomedes [Note] a analysé les principales causes anthropiques de la dégradation des sols [Van der Leeuw 1998], averti des risques liés aux dérèglements climatiques et conseillé des solutions qui ont peu entendues par les responsables politiques territoriaux. La carte ci-contre [Prävălie 2024] montre l'état actuel de la dégradation des sols d'après une étude européenne récente.

Archaeomedes [Note]

En s'appuyant sur son expertise en matière d'analyse de données archéologiques (Lunellois, Baucairois, Maures) avec F. Favory, C. Raynaud et J.-L. Fiches et le Centre de Recherches Archéologiques de Sophia Antipolis, le laboratoire MTI (Mathématiques et Technologies de l'Information) a coordonné la collecte de données de 2155 sites archéologiques dans le triangle compris entre Vienne, Nice et Montpellier, pour analyser ces sites et pour constituer une base de données, exploitée sur la longue durée jusqu'à nos jours à l'aide d'un des premiers systèmes d'information géographique (SIG). Attachés à protéger les données des sites qu'ils prospectaient, les archéologues ont été moins réticents à les partager lorsqu'ils ont vu l'intérêt du SIG pour calculer la distance entre sites, simuler la distance au sol entre les sites ou la visibilité entre les sites.

Programmes européens *Pauvreté 3* et *Horizon*

Début 1998, j'ai coordonné avec É. Brunau une évaluation multi-critère du *Revenu Minimum d'Insertion* (RMI) à partir de 300 dossiers dans le département du Doubs [Girardot 1990]. Evelyne Brunau, directrice départementale du RMI, a argumenté une action-modèle dans le cadre du programme européen *Pauvreté 3* [Notes], dénommée « **Projet concerté** » à partir de cette étude en regroupant un partenariat départemental d'acteurs sociaux et d'entreprises d'insertion socio-économique susceptibles de répondre aux besoins mis en valeur par cette étude.

Nous avons développé la **méthode d'évaluation « Catalyse »** de ce type de projets concertés et de partenariats. Elle a été présentée à Bruxelles lors du compte-rendu final du programme européen.

Les évaluations conduites avec *Catalyse* ont démontré que les problèmes de pauvreté étaient le plus souvent des problèmes d'insertion qui touchaient des jeunes ou des travailleurs âgés, ce qui a permis de prolonger *Pauvreté 3* avec une action du programme européen *Horizon* dénommée *Mosaïque* [Notes].

Pauvreté 3 et Horizon [Notes]

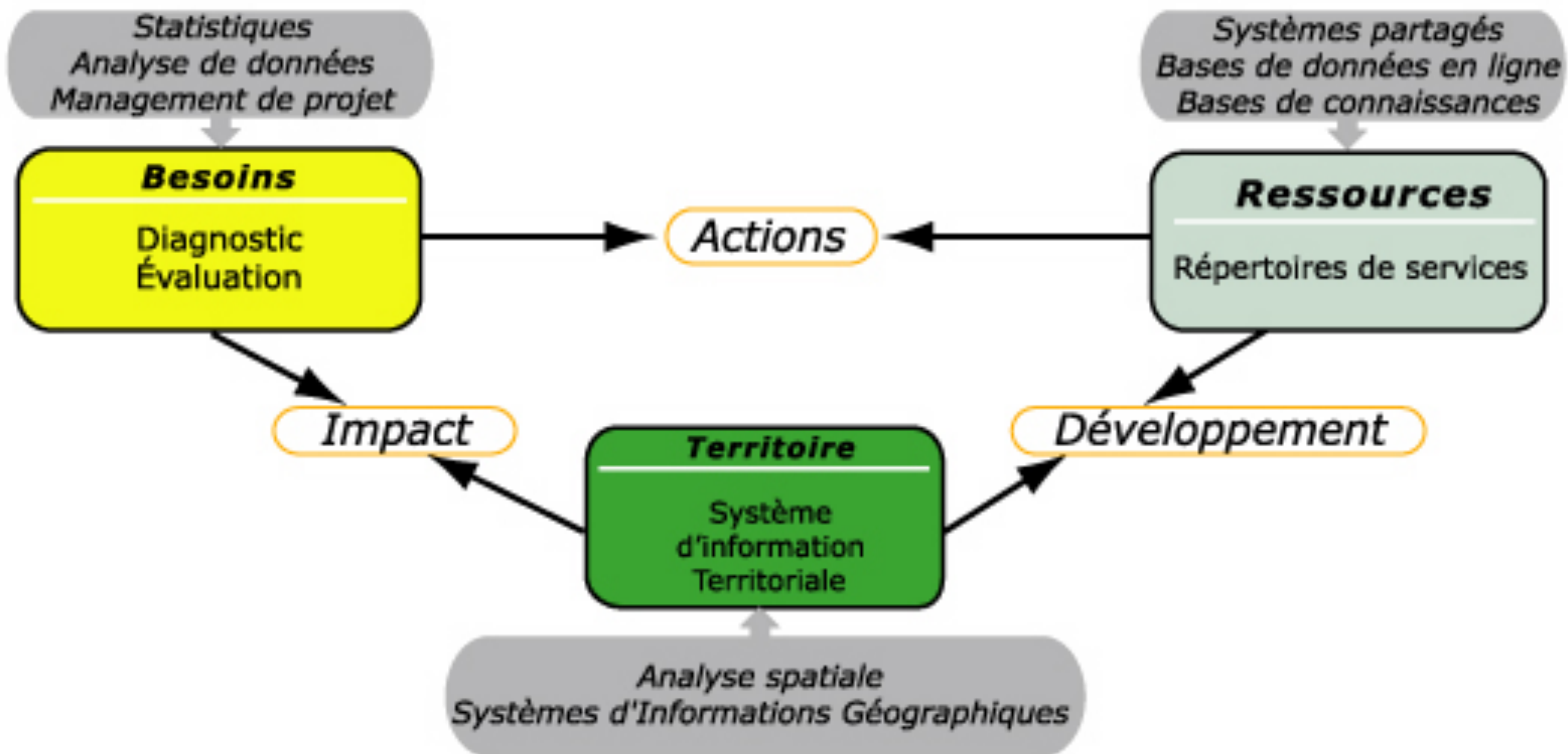
Le programme européen *Pauvreté 3* regroupait 40 actions-modèles de divers pays d'Europe. L'action-modèle du département du Doubs est progressivement devenue l'Association *Mosaïque*

Les acteurs de l'action-Modèle puis de *Mosaïque* ont été :

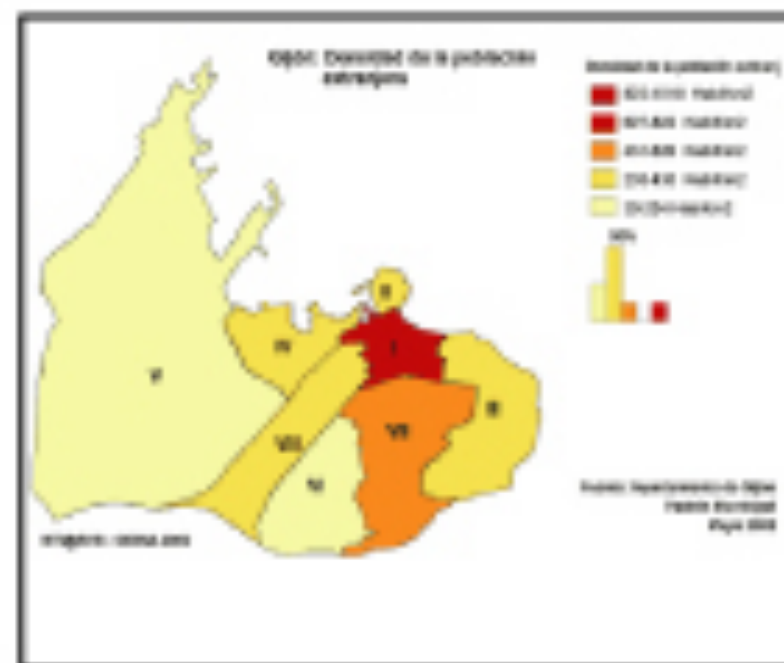
- les Services Sociaux du Département du Doubs
- la Ville de Besançon
- les Services Sociaux de la Ville de Pontarlier
- l'ADAPEI du Doubs
- la Caisse Primaire d'Assurance Maladie du Doubs
- les Jardins de Cocagne
- le Groupement d'Entreprise pour l'Insertion et la Qualification (GEIQ) de Pontarlier
- le Canton des Sept Rivières.

Méthode d'élaboration, de gestion et d'évaluation de projets concertés

Catalyse [Note]



Édition Numérique



Technologies de l'information et de la communication

Catalyse schéma [Note]

La méthode de gestion et d'évaluation de projets concertés *Catalyse* accompagne les projets concertés d'intelligence territoriale. La mise en place d'un tel projet débute donc la mobilisation d'un partenariat initial (voir diapositive *Partenariat*).

Le schéma précédent initialement élaboré dans le cadre du projet local concerté *Mosaïque* de lutte contre la pauvreté et pour l'insertion économique et sociale, action-modèle des programmes européens *Pauvreté 3* et *Horizon* (1988-1994). Elle a été améliorée suite à l'utilisation par les acteurs locaux de Seraing et de Durbuy en Belgique. Elle a été ensuite formalisée dans le cadre de projets européens, puis du programme européen de recherche-action caENTI pour élaborer et évaluer de façon collaborative de nombreux projets locaux.

En gris sont signalées les technologies utilisées qui sont illustrées en bas du schéma. ce sont, de manière générale, l'édition numérique et les technologies de l'information et de la communication.

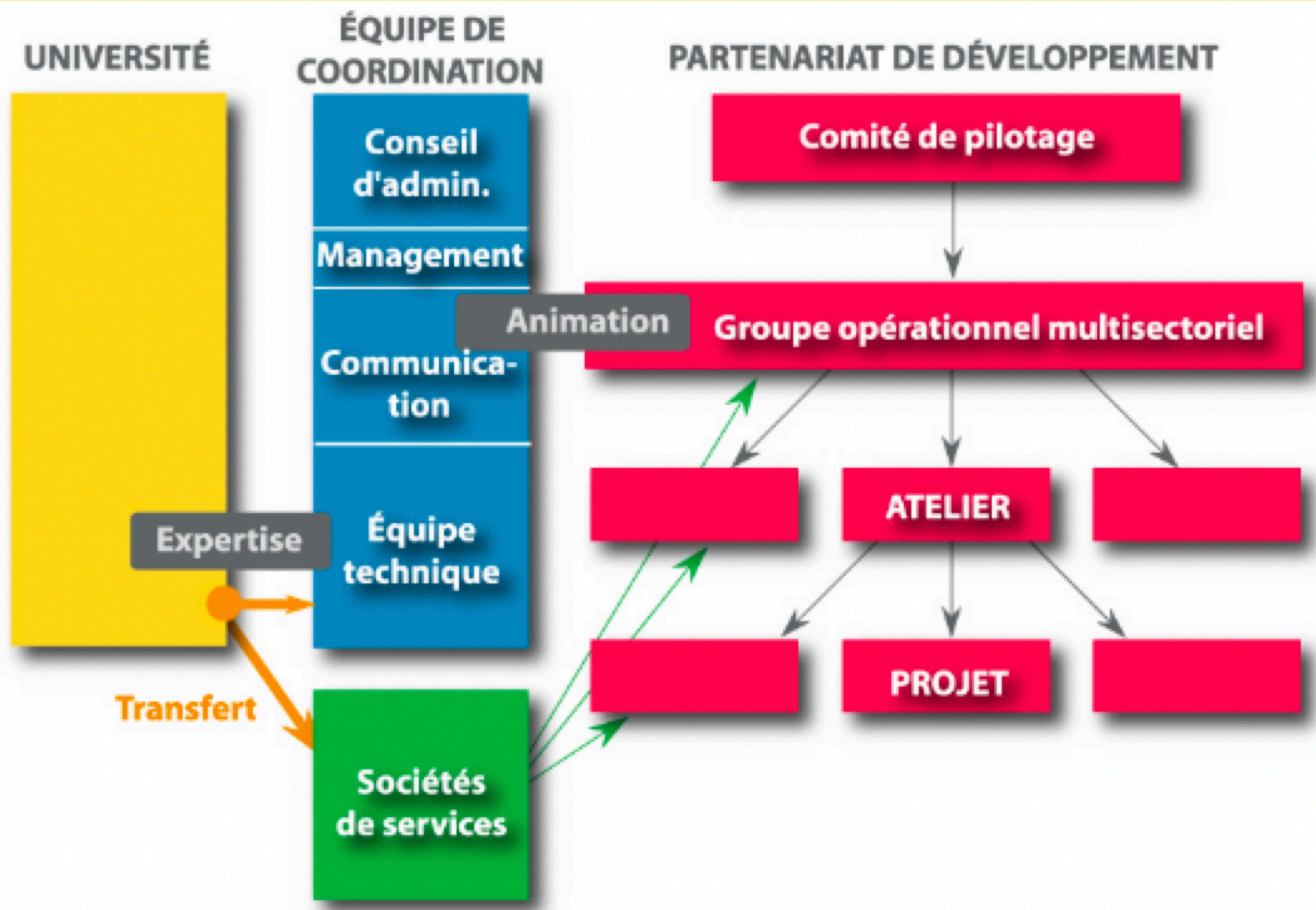
Les statistiques (techniques d'enquête notamment), l'analyse des données (mais aussi des groupes de parole et des démarches plus ethnologiques) sont utilisées pour opérer le diagnostic participatif des besoins par les citoyens ou les groupes visés par le projet. Le management de projet et l'évaluation participative au niveau des acteurs et des citoyens sont utiles pour évaluer les résultats des actions et leur impact sur le territoire et la collectivité territoriale.

Les systèmes partagés, les bases de données en ligne et des bases de connaissances recensent, sur des répertoires de services en ligne, les services disponibles pour faire face aux besoins diagnostiqués. Ils sont indispensables pour le montage des actions. ils permettent également d'estimer la contribution au développement du territoire qui résulte des services.

L'analyse spatiale et les systèmes d'informations géographiques (SIG) servent à développer un système d'information territoriale relatif au territoire concerné par le projet concerné.

La méthode *Catalyse* est aussi à la base de l'*observation territoriale*.

Gouvernance participative de Catalyse [Note]



Catalyse gouvernance [Note]

Les programmes européens *Pauvreté 3*, *Horizon* et *caENTI*, puis le programme international *INTI*, ont contribué à définir la gouvernance participative des projets concertés dans des contextes territoriaux très variés à l'échelle globale.

Le **partenariat de développement** (à droite en rouge) est administré par un **groupe opérationnel multisectoriel** rassemblant l'ensemble des partenaires et des spécialistes invités par les partenaires. C'est l'organe de décision du partenariat. Les décisions sont généralement prises à l'unanimité pour éviter de contraindre un partenaire, ou éventuellement à une majorité qualifiée en fonction de l'accord de consortium.

Ce groupe est supervisé par un **comité de pilotage**, généralement élu au sein du groupe opérationnel. Il inclut le chef de projet et l'évaluateur. Il établit notamment l'accord de consortium (cf diapo partenariat), le calendrier de travail du groupe, ainsi que celui des ateliers et des groupes de projet. Il supervise l'évaluation participative (acteurs, citoyens pris en charge par le projet).

Des **ateliers** sont créés en fonction des besoins diagnostiqués. Plus centrés sur une catégorie de besoins et sur les personnes concernées, ils sont limités aux acteurs concernés. Ils ont essentiellement une fonction d'étude et de rapport.

Ils débouchent éventuellement sur des groupes de projet qui montent des projets d'action et complètent en conséquence l'accord de consortium.

Le partenariat de développement est une structure informelle qui n'a pas la capacité de s'engager sur le plan financier vis-à-vis d'organismes extérieurs. Pour pallier à cela une **équipe de coordination** est constituée (en bleu au centre du schéma) sous une forme reconnue juridiquement dans le pays ou la région concernée. Elle comporte un conseil d'administration qui certifie le travail réalisé par le partenariat de développement et gère les engagements financiers de ce dernier. L'équipe de coordination assure généralement les fonctions de management, de communication et certaines tâches techniques (notamment informatiques) liées au partenariat de développement.

L'**Université locale** (en jaune) apporte son expertise et ses compétences, voire les transfère) lorsque les projets concertés sont inclus dans des programmes scientifiques. Nous avons toujours coopéré avec l'université locale dans les projets avec lesquels nous étions partie prenante (généralement pour l'observation ou pour l'évaluation).

Enfin des **sociétés de services** (en vert), locales de préférence, peuvent être appelées à contribuer au partenariat de développement sans être partenaires, mais fournisseurs de services.

Marismas del Odiel



Cette action a concerné entre 1989 et 1994 une zone d'auto-construction de la ville de Huelva en Andalousie, en bordure de la rivière Odiel, habitée par une communauté de Gitans. C'était une zone de marais régulièrement inondée, au moins deux mois par an. Elle a fait l'objet d'une opération tiroir pour rehausser le terrain progressivement en reconstruisant l'habitat de façon participative avec les habitants, tout en traitant les problèmes sociaux rencontrés par la population.

Cette action environnementale et sociale a débouché en 1995 sur un projet intégré (économique, social, environnemental, formation, santé ...) participatif *Huelva en accion* concernant toute la ville, et la constitution d'un *observatoire local pour l'emploi*.

Carte Santé

Dans le cadre de *Mosaïque*, un partenariat entre les Services Sociaux Départementaux, la CPAM et des syndicats de personnels médicaux a expérimenté une *Carte Santé* prenant en charge à 100% les frais médicaux des titulaires du RMI et de familles pauvres ou de personnes en insertion.

Le succès de la Carte Santé du Doubs est à l'origine de la Couverture Médicale Universelle à l'échelon national, dont j'ai été l'évaluateur des coûts pour les départements, avec un évaluateur pour l'État et une évaluatrice pour la Caisse Nationale d'Assurance Maladie.

BM Marseille

Mercredi 22 Novembre 1995

Passages	- 25 ans	25-39 ans	40-54 ans	+ 54 ans	Total
Hommes	2	2	2	0	6
Femmes	0	0	1	0	1
Total	2	2	3	0	7

Café, journaux	6	Sans papiers	2
Bagages	1	Enfants à charge	0
Courrier	2	Sans travail	4
Douche, coiffure	2	Sans ressource	2
Domiciliation	1	RMI	1
Hébergement	0	Sans logement	1
Lessive	0	Sans (accès aux) soins	3
Orientation	3	Accompagnements	1
Papiers, téléphone, photocopie	3	Inscriptions	0
Restauration, aide alimentaire	0		
Soins, médecin	1		
Vestiaire	0		

Inscription

Passage

Boutiques Solidarités [Note]

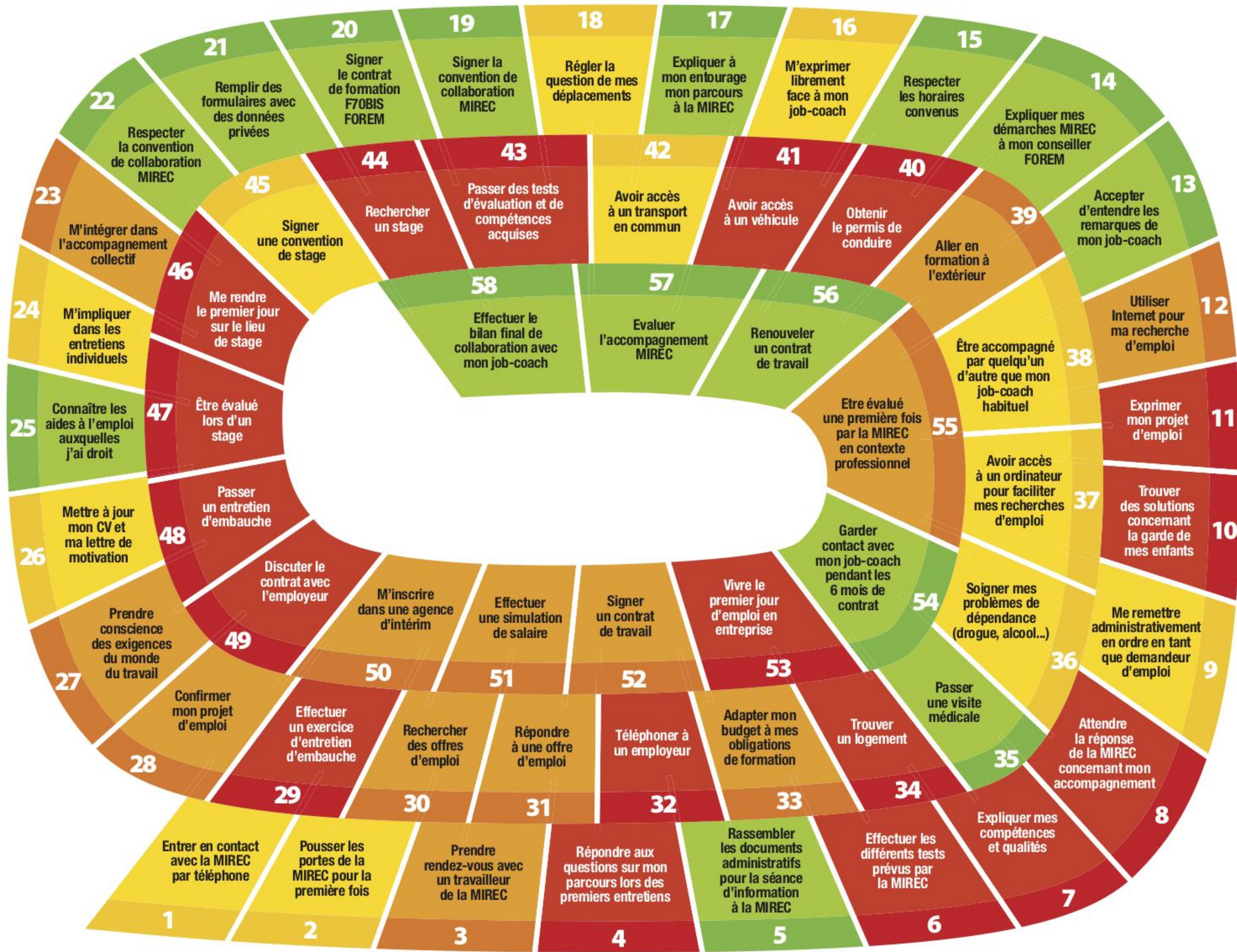
Les *Boutiques Solidarité* sont une action de la *Fondation Abbé Pierre* qui animait un réseau de 28 Boutiques réparties sur l'ensemble du territoire.

Des équipes constituées de salariés et de bénévoles offrent un lien quotidien et une médiation, à toute personne en difficulté, aussi longtemps qu'elle en manifeste le besoin ou le souhait, un accueil individualisé, non ségrégatif, respectant l'anonymat autour de principes essentiels : l'accueil, l'écoute, l'orientation et l'accompagnement. Elles facilitent leur accès à la citoyenneté et co-construisent avec elles des réponses adaptées aux besoins qu'elles expriment.

Mosaïque et le *Laboratoire Mathématique-Informatique-Statistique* ont assuré l'évaluation des Boutiques Solidarité en 1995 et 1996, à l'aide de la méthode *Catalyse*.

Parcours d'Insertion Catalyse Mirec Belgique

[Note]



Parcours d'Insertion Catalyse [Note]

La Mission Régionale pour l'Insertion et l'Emploi à Charleroi (Belgique) est partenaire de ARTI depuis 1989 dans le cadre des Programme Européen Pauvreté 3 et du Réseau Européen des Maisons pour l'Insertion. Elle accompagne demandeurs d'emploi inoccupés les plus éloignés de l'emploi. Elle permet actuellement à environ 1000 d'entre eux par an de retrouver un emploi.

Elle a utilisé la méthode *Catalyse* en 1992 pour évaluer l'insertion des personnes. Plus récemment, en 2022, la MIREC a appliqué l'évolution *Parcours*.

Les acteurs (formateurs) définissent les étapes du parcours sous la forme d'un « jeu de l'oie ».

Les personnes en insertion évaluent les étapes, des plus anxiogènes, colorées en rouge, aux moins anxiogènes, colorées en vert, en passant par orange et jaune.

Les acteurs, avec les personnes en insertion, élaborent des solutions pour réduire l'anxiété exprimée sur le parcours.

**Système national
d'observation en réseau
Espagne (ACCEM) : 26 centres locaux
et 9 observatoires régionaux**



**Accem
(Espagne)
Système
national
d'observation**

ARTI [Notes]

La *caENTI*, *Coordination-action of the European Network of Territorial Intelligence* (FP6 – 2004 – CITIZENS – 5 – 8.2.2 Coordination Action 029127). France, Espagne, Belgique, Italie, Hongrie, Roumanie, Taiwan. La *caENTI* (2006-2009) a modélisé la méthode Catalyse qui consiste à recenser les besoins de la communauté territoriale et de ses groupes, pour élaborer des réponses appropriées. Elle a également posé les bases de l'observation territoriale et de la gouvernance participative. [Girardot 2009]

Le *GDRI INTI*, *Groupe de Recherche International « International Network of Territorial Intelligence »* (Réseau International d'Intelligence Territoriale) administré par le CNRS coordonnant un consortium regroupant six organismes nationaux de recherche : France, Belgique, Espagne, Italie, Hongrie, Roumanie, Argentine. A la suite des travaux de Holling (1973), de ceux Hopkins (2008) et du rapport européen *Le Monde en 2025* [Commission Européenne 2009], le *GDRI INTI* se fonde à partir de 2009 sur les concepts de *vulnérabilité* et de *résilience territoriale*, de *genre* et de *transition socio-écologique* pour concevoir la dynamique du passage du développement économique, dont on perçoit de plus en plus les risques pour l'humanité, au développement durable. « Ce sont les changements dans les comportements sociaux qui [y] contribueront, s'ils sont stimulés par des politiques adéquates » [Commission Européenne 2009] [Girardot 2015].

Avant la création de *ARTI* [Girardot 2023] J.-J. Girardot et S. Ormaux (2018) ont rédigé un projet d'IRN, International Research Network, préconisant le rapprochement des sciences de l'Homme et des sciences de l'Écologie.

Le projet ARTI a été présenté à l'occasion de la Conférence *Guerres et Paix de l'eau, Economie du partage et Intelligence Territoriale* à Bordeaux en 2022 (retardée du fait de la Covid) dont les actes ont été publiés en 2023 [Girardot 2023] [Woloszyn 2023]

Partenariat

Chacune de ces expériences est une *initiative locale de projet concerté* qui a été conçue et réalisée par un groupe engagé de professionnels, des secteurs public et privé, et de citoyens volontaires.

La mise en place d'un projet d'*intelligence territoriale* débute donc par la mobilisation d'un partenariat sur la base d'un **accord de consortium**, précisant un **objectif** et les **groupes de personnes concernées** (bénéficiaires), la **fonction** de chaque partenaire (acteur), des **objectifs intermédiaires périodiques** (au moins annuels), un **processus d'évaluation**, et les **moyens** qui restent à solliciter dans le cadre d'un ou de plusieurs appels à projet (de niveau local, national, européen ou international) et/ou auprès des collectivités territoriales.

Références (1/2)

- Carayon B. (2003). Intelligence économique, compétitivité et cohésion sociale. La documentation Française.
- Carson R.L. (1962). Silent Spring. Houghton Mifflin
- Commission Européenne (2009), Le Monde en 2025. La montée en puissance de l'Asie et la transition socio-écologique
- Darwin C. (1859) De l'origine des espèces. Ebooks libres et gratuits
- Darwin C. (1871). La Filiation de l'Homme et la sélection liée au sexe. Champion, Paris, 1041 p.
- Dumont R. (1973). L'utopie ou la mort. Seuil
- Ellis E.C. et al. (2021). People have shaped most of terrestrial nature for at least 12,000 years, PNAS Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America.
- Ellis E.C., Ramakutty N. (2006). Putting people in the map : anthropogenic biomes of the world, Frontiers in Ecology and the Environment 6, no. 8 (2008) : 439-447.
- Girardot J.-J. (1981). "ANACONDA, système conversationnel d'analyse des données", Cahiers du SURF, 1, nouvelle série, 37-74. Laboratoire MIS, Université de Franche-Comté.
- Girardot J.-J., Susini D., David D., Brunau E., Vernisseau J.-C. et Paulin B (1990). Propositions pour une méthodologie d'évaluation du R.M.I., Cahiers du Travail Social, 8, Avril 1990, Besançon.
- Girardot J.-J. (2000). Principes, Méthodes et Outils d'Intelligence Territoriale. Évaluation participative et Observation coopérative, in Conhecer melhor para agir melhor, Actes du Séminaire européen de la Direction Générale de l'Action Sociale du Portugal, EVORA, 3-5 mai 2000, DGAS, Lisbonne, 2000, p. 7-17. Cet article est cité par Wikipédia comme le premier paru sur l'intelligence Territoriale.
- Girardot J.-J. et al (2002), Projet de maison des Sciences de l'Homme en Franche-Comté.
- Girardot J.-J.(coord., 2009) Seminar of dissemination of caENTI (Conclusion) of FP6-caENTI Brussels 16 april 2009.
- Girardot J.-J. & Neffati H. (eds. 2014) L'intelligence territoriale 25 ans déjà ! Cahiers d'administration , supplément au n° 244
- Girardot J.-J. (coord, 2015) GDRI INTI Rapport final 2011-2014
- Girardot J.-J. & Ormaux S., 2018. Projet d'International Research Network.

Références (2/2)

- Girardot J.-J. (2023). ARTI, international agora of Actors and Researchers of Territorial Intelligence. In: [Woloszyn,2023], pp. 13-15.
- Girardot J.-J., Woloszyn, P. (2023). L'Intelligence Territoriale, l'anthropocène et le «monde d'après». Concepts et modèles. In: [Woloszyn 2023], pp. 241-267.
- Harris J. A., et al. (2006). Ecological Restoration and Global Climate Change, *Restoration Ecology* 14, no. 2, 2006 : 170-176.
- Holling C.S. (1973). Resilience and Stability of Ecological Systems. *Annual Review of Ecology and Systematics*, Vol. 4, pp. 1-23 (23 pages)
- Hopkins R (2008) *The Transition Handbook From oil dependency to local resilience*
- Kaku M. (2023). *Quantum Supremacy : How The Quantum Computer Revolution Will Change Everything*. Doubleday, USA.
- Le Monde, journal du 18 mai 1999. Une piste originale liée à la thématique Homme-Temps-Territoire.
- Lévêque P. (Dir., 1984). *Techniques nouvelles en Sciences de l'Homme*. Presse universitaires de Franche-Comté, 214 pages. ISBN : 978-2-251-60297-4
- Martre H. (1994). *Intelligence économique et stratégie des entreprises*. La documentation Française.
- Porter M. (1980). *Competitive Strategy. Techniques for Analyzing Industries and Competitors*. Free Press
- Právělie R., Borrelli P., Panagos P. et al. (2024). A unifying modelling of multiple land degradation pathways in Europe. *Nature Communications* 15, 3862.
- Rabelais (1532) *Les horribles et épouvantables faits et prouesses du très renommé Pantagruel Roi des Disposes*.
- Tort P. (2000). *Darwin et la science de l'évolution*. Découverte Gallimard
- Tort P. (2013). L'anthropologie inattendue de Charles Darwin, in [Darwin 1859]Van der Leuw S.E. (1998) *Archaeomedes, un programme de recherches européen sur la désertification et la dégradation des sols*. *Nature Sciences Sociétés* 1998, vol. II, n° 6, 53-58.
- Woloszyn P., Girardot J.-J. & Truda G. (Eds, 2023). [Guerres et Paix] de l'eau, *Socioécologie de l'eau, économie du partage et Intelligence Territoriale. Water Wars and Peace" : Socioecology of Water, Economics of Sharing and Territorial Intelligence*, 1 (14), Gutenberg Edizioni, 2023, Social Systems, Culture and Development, 978-88-7554-220-7. Téléchargeable sur [gutenbergedizioni](https://gutenbergedizioni.com) ou sur [halshs](https://halshs.fr)

Merci pour votre attention

**Merci pour vos questions,
je reste à votre disposition sur**

jj.girardot.fr@gmail.fr

et sur le site <http://agora-arti.site>

(onglet « Actualités », page « Gaillac 2024 »)